

argileux ; il suffit dans ce cas, d'un labour assez profond pour ramener à la surface la glaise du sous-sol. On obtient ainsi un terrain de première qualité. A défaut de ces sous-sols, toutes matières grasses capables d'augmenter la consistance du terrain devront être employées : curures de fossés, fumures copieuses, fumures en vert, etc. Ces terrains ainsi préparés conviendront aux petits fruits.

Les sols calcaires sont ceux où la chaux domine. Ces sols présentent un aspect blanchâtre, durcissent rapidement sous l'action du soleil et se crevassent. L'apport d'humus et de matières azotées, la tourbe et toutes matières fortement colorées, pourront agir efficacement sur ces sols. C'est le terrain par excellence du cerisier.

Nous indiquerons plus loin, dans les quelques lignes que nous consacrons à chaque espèce, les sols qui lui sont particulièrement favorables.

Ce que les arbres fruitiers redoutent par dessus tout, c'est l'excès d'humidité. Dans les sols froids et humides, les racines pourrissent. Un drainage est indispensable dans ces sols. Les terres basses peuvent le plus souvent être assainies au moyen de fossés limitrophes assez profonds, servant d'égouttement. En plantant sur buttes, il y aura possibilité d'avoir des fruits dans de telles terres.

Cependant on évitera de planter au fond d'un vallon quelque peu humide. Les brouillards froids et les gelées tardives seraient un obstacle à la fécondation des fleurs.

Exposition du sol.—L'exposition au sud est en général peu recommandable, excepté pour la vigne. Le soleil y exerce une action trop forte, au printemps, quand les gelées sont encore à craindre. La sève s'y met vite en circulation et les grosses gelées qui peuvent survenir font un dommage considérable aux racines et aux pieds des tiges.

On choisira les expositions que la disposition des lieux, la direction des vents dominants, pourront suggérer. Il est inutile d'insister sur les dégâts qu'un gros vent cause dans un verger, pour que l'on comprenne la nécessité de l'établir à l'abri de ces vents, ou tout au moins de planter une ou deux rangées d'arbres en brise-vent.

Des engrais.—Si l'on veut que les arbres soient vigoureux, qu'ils rapportent beaucoup, et qu'ils vivent longtemps, il faut les nourrir. Quand les arbres sont jeunes, les fumures nécessitées par

les cultur
de bonne
qu'il faud
quer encc
ils sont in
Leur déc
racines.

de ne pas
sont ce q
tion. On
fois son v
pour le d

Acti
et le sol
blissement
fier. Le
On main
la houe a

Acti
fie les tis
rameaux
lumière c
choisi po
ombragé

Les
des plan
d'autom
générale

Divi
établir le
indiquer
chaque a
pommier
égal. O
pruniers
temps, a